

cette parole de Pie X : "*Bâtissez des églises, prêchez des missions, fondez des écoles, c'est grand, c'est noble ; mais, toutes vos œuvres seront exposées à la ruine, si vous ne savez pas manier, en même temps, l'arme offensive et défensive de la presse catholique*", le prédicateur a démontré comment l'œuvre de l'Action Sociale Catholique se trouve le soutien d'une multitude d'œuvres, et comment publier le journal *l'Action Catholique* c'était répondre aux volontés les plus fréquemment exprimées par les Souverains Pontifes.

Après la messe, le R. P. Lortie, des Oblats de St-Sauveur, parla de la nécessité de l'instruction, de sa valeur morale et patriotique.

Dans l'après-midi, le Saint-Sacrement étant enlevé, nouvelle réunion dans l'église bien remplie. M. Fulgence Préfontaine, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand et ancien zouave pontifical, présidait, ayant à ses côtés M. le maire de la paroisse et les conférenciers.

A l'arrivée de ces derniers, M. Louis Leblond, l'un des plus vieux citoyens de la paroisse, leur lit, au nom de ses concitoyens, une adresse de remerciements.

Les conférenciers se succédèrent dans l'ordre suivant : M. le notaire Ruel, de Lyster, parla le premier. Il fit ce qu'il appela la philosophie du cultivateur. Puis, M. Philippe Bruneau, percepteur du Revenu, démontra avec force exemples, la nécessité de s'assurer contre le feu et sur la vie. M. Louis Houde, avocat de Plessisville, parla ensuite de la vocation de notre jeunesse, et M. le docteur Desjardins fit le procès de la tuberculose. Le dernier conférencier de la journée fut M. N. K.-Laflamme, avocat de Montréal. Pendant une heure, il fit l'histoire détaillée des origines de la colonisation : efforts des premiers colons, difficultés, oppositions à vaincre, tout passe en un tableau serré, d'où les conclusions ressortent inéluctables.

1° Les races qui vivent, sont celles qui s'attachent au sol. Rien ne peut les briser.

2° Tout ce qui s'est fait de durable en notre pays, l'a été par le travail du colon et du missionnaire ;

3° Tout ce qui dépeuple la campagne, tout ce qui empêche le défrichement du pays, se fait contre la race, contre ses intérêts véritables, contre son expansion, contre ses destinées les plus hautes.

A l'Université Laval. — L'Hon M. Chapais continue de donner ses cours d'histoire du Canada à l'Université Laval. Ces leçons d'histoire ont lieu le vendredi soir, mais à partir de la fin de janvier, elles alterneront avec les conférences que doivent donner,